

4 / 20 - 610 / 3 - 88 / 89

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

14 DÉCEMBRE 1988

BUDGET

**des Affaires culturelles
communes pour l'année
budgétaire 1988 (64)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR M. VANHORENBEEK

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget lors de sa
réunion du mercredi 7 décembre 1988.

**Ce budget a été examiné en réunion publique de com-
mission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Temmerman.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Mar-
chand, Sarens, Vankeirs-
bilck, Van Looy.
P.S. MM. Eerdeken, Happart,
Harmegnies (M.), Henry,
Tasset.
S.P. MM. Galle, Temmerman,
Timmermans, Vanderhey-
den.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van
houtte.
P.R.L. MM. Bertouille, De Decker.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. M. Vanhorenbeek.
Ecolo/ M. Daras.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Cauwenberghs, De-
suttor, Van Peel, Van Rompuy, Van
Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Dufour,
Harmegnies (Y.), Picqué, N.
MM. Beckers, Coppens, Laridon,
Van Steenkiste, Verheyden.
MM. Decoster, Deswaene, Devolder,
Van Mechelen.
MM. Klein, Nols, Pivin.
MM. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
Mme Brepoels, M. Desseyn.
MM. De Vlieghe, Van Durme.

Voir :

4 / 20 - 610 - 88 / 89 :

— N° 1 : Budget.

— N° 2 : Amendements.

4 / 20 - 610 / 3 - 88 / 89

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

14 DECEMBER 1988

BEGROTING

**van de Gemeenschappelijke
Culturele Zaken voor het
begrotingsjaar 1988 (64)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE BINNEN-
LANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN EN
HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER
VANHORENBEEK

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de voorliggende begroting on-
derzocht tijdens haar vergadering van woensdag
7 december 1988.

**Deze begroting werd in openbare commissievergade-
ring besproken.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Temmerman.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Mar-
chand, Sarens, Vankeirs-
bilck, Van Looy.
P.S. HH. Eerdeken, Happart,
Harmegnies (M.), Henry,
Tasset.
S.P. HH. Galle, Temmerman,
Timmermans, Vanderhey-
den.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van
houtte.
P.R.L. HH. Bertouille, De Decker.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. H. Vanhorenbeek.
Ecolo/ H. Daras.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Cauwenberghs, De-
suttor, Van Peel, Van Rompuy, Van
Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Dufour,
Harmegnies (Y.), Picqué, N.
HH. Beckers, Coppens, Laridon,
Van Steenkiste, Verheyden.
HH. Decoster, Deswaene, Devolder,
Van Mechelen.
HH. Klein, Nols, Pivin.
HH. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
Mevr. Brepoels, H. Desseyn.
HH. De Vlieghe, Van Durme.

Zie :

4 / 20 - 610 - 88 / 89 :

— N° 1 : Begroting.

— N° 2 : Amendementen.

**1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU
MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA
MODERNISATION DES SERVICES
PUBLICS ET DES INSTITUTIONS
SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES**

Le Ministre rappelle que les Affaires culturelles communes relevaient, jusqu'il y a peu, de la compétence des deux Ministres de l'Education nationale (N + F). Lorsqu'on lui a confié cette compétence, il s'est retrouvé en présence de deux avant projets de budgets assez différents, ce qui explique le retard dans la distribution du budget pour 1988.

Le Ministre constate également qu'il existe un problème au sein de l'administration qui traite les affaires culturelles communes. Sous la législature précédente, chaque Ministre de l'Education nationale disposait d'une cellule particulière pour traiter ces dossiers. Ces deux cellules représentaient ensemble 22 personnes. Lorsqu'on a décidé de les réunir, cette administration a été totalement désarticulée, dans la mesure où la plupart des fonctionnaires de la cellule francophone ont choisi d'être transférés vers la Communauté et ce, dans le cadre de la communautarisation de l'enseignement.

C'est dans ce contexte particulier que le Ministre envisage, à l'heure actuelle, la création d'un organisme d'intérêt public de la catégorie B qui regrouperait le personnel amené à gérer les affaires culturelles communes. Aucune extension des fonctions et des compétences n'est toutefois prévue dans cette perspective.

Le Ministre précise, en outre, que le processus engagé de transfert des compétences vers les Communautés et Régions influera sur les crédits ultérieurs à affecter à ce budget. C'est ainsi que le Service national des Foulles pourrait être prochainement régionalisé. Un service national fait d'ailleurs déjà double emploi puisque les Régions wallonne et flamande possèdent à l'heure actuelle des services pratiquement équivalents.

Le Ministre rappelle ensuite que c'est l'arrêté royal n° 504 du 31 décembre 1986 constituant en services de l'Etat à gestion séparée les établissements scientifiques de l'Etat qui relèvent des deux Ministres de l'Education nationale, qui régit désormais ces 11 institutions. Cet arrêté royal leur confère une large autonomie mais a toutefois d'importantes répercussions sur leur gestion financière.

Le Ministre est d'avis que ces différentes institutions n'ont un sens que pour autant qu'elles puissent demeurer nationales.

**1. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE
ZAKEN, VAN DE MODERNISERING VAN
DE OPENBARE DIENSTEN EN VAN DE
NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN**

De Minister herinnert eraan dat de Gemeenschappelijke culturele aangelegenheden tot voor kort tot de bevoegdheid van de twee Ministers van Onderwijs (N + F) behoorden. Toen deze bevoegdheid hem werd toevertrouwd, werden hem twee voorontwerpen van begroting voorgelegd die grondig verschilden. Dat verklaart waarom de begroting voor 1988 met vertraging werd rondgedeeld.

De Minister constateert ook dat er een probleem bestaat binnen het bestuur dat de Gemeenschappelijke culturele aangelegenheden behandelt. Tijdens de vorige zittingsperiode beschikte elke Minister van Onderwijs over een eigen cel voor de verwerking van die dossiers. In beide cellen samen waren 22 personen tewerkgesteld. Toen men deze cellen besloot samen te voegen, werd het bestuur totaal ontwricht. De meeste ambtenaren van de Franstalige cel verkozen immers, in het kader van de communautarisering van het onderwijs, naar de Gemeenschap over te gaan.

Het is in het licht van die bijzondere omstandigheden dat de Minister momenteel de oprichting overweegt van een instelling van openbaar nut van categorie B, waarin het personeel dat de Gemeenschappelijke culturele aangelegenheden moet beheeren, zal worden gegroepeerd. Er is in dat verband echter geen enkele uitbreiding van de functies en bevoegdheden gepland.

De Minister preciseert bovendien dat de huidige overheveling van bevoegdheden naar de Gemeenschappen en Gewesten een invloed zal hebben op de kredieten die later voor deze begroting worden uitgetrokken. Zo kan de Nationale Dienst voor Opgravingen bijvoorbeeld in de nabije toekomst geregionaliseerd worden. Een nationale dienst is overigens overbodig geworden, aangezien het Waalse en het Vlaamse Gewest op dit ogenblik over nagenoeg evenwaardige diensten beschikken.

De Minister herinnert er vervolgens aan dat de werking van de hier bedoelde 11 instellingen wordt geregeld door het koninklijk besluit n° 504 van 31 december 1986 waarbij de onder de beide Ministers van Onderwijs ressorterende wetenschappelijke inrichtingen van de Staat opgericht worden als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer. Dat koninklijk besluit verleent die instellingen een ruime autonomie, maar het heeft anderzijds ook belangrijke gevolgen voor hun financieel beheer.

De Minister is van oordeel dat die onderscheiden instellingen slechts een reden van bestaan hebben, indien ze nationaal blijven.

Des formules doivent cependant être élaborées pour associer les Communautés à la gestion de ces différentes institutions, notamment en les intégrant davantage dans les conseils d'administration.

Il faudrait donc que le pouvoir central puisse garantir la continuité et le fonctionnement de ces institutions, tandis que la valorisation et l'exploitation du patrimoine culturel seraient confiées aux Communautés. Cette tâche ne sera pas aisée. En effet, si cela est facilement concevable pour les musées, cela est nettement moins évident pour des institutions telles que l'IRM.

En conclusion, le Ministre fait remarquer que ce budget est essentiellement constitué de subventions (transferts). Il annonce son intention d'augmenter certaines de ces subventions, notamment pour la Cinémathèque royale et le Musée du Cinéma.

Les conditions d'octroi et le contrôle seront cependant mieux réglementés. Il existe malheureusement certaines subventions dont on ne connaît que trop peu la destination et l'utilisation.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Vankeirsbilck constate que sur les 1,7 milliards de francs repris au budget, 1,3 milliards sont affectés en subventions aux diverses institutions et associations. Il prend également acte de la volonté du Ministre d'augmenter cette subsidiation, tout en organisant un meilleur contrôle sur celle-ci.

L'intervenant se demande toutefois si l'Etat pourra dégager des moyens financiers supplémentaires pour augmenter ces subventions ou si cela devra plutôt se faire par une restructuration de la dotation actuelle.

Le Ministre confirme que c'est la seconde hypothèse qui a été retenue. Certaines des subventions actuelles ne se justifient plus. Par contre, comme cela a déjà été annoncé, la Cinémathèque royale et le Musée du Cinéma verront leur subventionnement augmenter de 10 millions, qui ont été prélevés sur la dotation de 750 millions qui était initialement accordé au Théâtre royal de la Monnaie.

Le Ministre fait par ailleurs remarquer que les dotations n'ont pas été augmentées depuis 10 ans, si bien qu'on en arrive presque au point de rupture. Toutes les institutions, à l'exception du TRM et de l'Orchestre national de Belgique, demeurent toutefois encore en équilibre.

La situation de l'Orchestre national est d'ailleurs très préoccupante. Chaque année, un déficit structurel est enregistré et le déficit ainsi accumulé dépasse les 100 millions. Il n'y a, en outre, plus de directeur administratif et un nouveau conseil d'administration doit être constitué de toute urgence. Des emprunts ont également dû être contractés pour assurer le

Er moeten echter wel formules worden gevonden om de Gemeenschappen bij het beheer van die instellingen te betrekken.

De centrale overheid moet dus de continuïteit en de werking van die instellingen waarborgen, terwijl de valorisering en de exploitatie van het cultuurbezit aan de Gemeenschappen wordt toevertrouwd. Dat is geen gemakkelijke taak. Voor de musea rijzen er niet zoveel problemen, maar voor instellingen zoals het KMI is een en ander heel wat minder vanzelfsprekend.

Tot besluit merkt de Minister op dat de begroting hoofdzakelijk uit subsidies (overdrachten) bestaat. Hij kondigt aan dat hij van plan is bepaalde subsidies op te trekken, met name voor de Koninklijke Filmotheek en het Filmmuseum.

De voorwaarden voor de controle op de toekenning van die subsidies zullen echter beter worden geregeld. Spijtig genoeg zijn er nog altijd subsidies waarvan men niet goed weet voor wie ze bestemd zijn en waarvoor ze gebruikt worden.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Vankeirsbilck constateert dat 1,3 van de 1,7 miljard frank die op de begroting staan, in de vorm van subsidies aan de diverse instellingen en verenigingen worden toegekend. Hij neemt ook akte van de wil van de Minister om die subsidies te verhogen en er tegelijkertijd meer controle op uit te oefenen.

Spreker vraagt zich echter af of de Staat meer financiële middelen zal kunnen vrijmaken om die subsidies te verhogen, dan wel of dat moet gebeuren door middel van een herstructurering van de huidige dotatie.

De Minister bevestigt dat men voor de tweede hypothese heeft gekozen. Sommige van de subsidies die momenteel worden toegekend, zijn niet meer te verantwoorden. Zoals reeds was aangekondigd, zullen de Koninklijke Filmotheek en het Filmmuseum daarentegen 10 miljoen meer krijgen. Die subsidies worden overigens afgehouden van de dotatie van 750 miljoen die aanvankelijk aan de Koninklijke Munt-schouwburg was toegekend.

Voorts merkt de Minister op dat de dotaties in de voorbije tien jaar niet zijn verhoogd, zodat men bijna een breekpunt heeft bereikt. Met uitzondering van de KMS en het Nationaal Orkest van België, is de financiële toestand van alle instellingen echter nog in evenwicht.

De toestand van het Nationaal Orkest is overigens zorgwekkend. Ieder jaar staat men voor een structureel tekort, en het aldus gecumuleerde tekort bedraagt reeds meer dan 100 miljoen. Bovendien is er geen administratief directeur meer en moet er dringend een nieuwe raad van bestuur worden samengesteld. Er zijn ook leningen aangegaan om het per-

paiement du personnel qui ne comprend plus que 2 employés administratifs et 90 musiciens, alors que l'Orchestre doit théoriquement être composé de 96 musiciens. Le Ministre est d'avis qu'il faudra prendre rapidement des décisions structurelles.

D'une façon plus générale, la décision devra être prise d'indexer certaines subventions sous peine de compromettre l'existence d'autres institutions. Cette mesure devra toutefois aller de pair avec une valorisation de ces différents organismes.

Il est ainsi malheureux de devoir constater que l'exposition sur les Aztèques, qui a connu un succès retentissant tant pour les organisateurs qu'auprès du public, n'a rien rapporté au Musée d'Art et d'Histoire, qui avait prêté ses installations pour cette manifestation. Pour l'exposition consacrée à la Chine, les responsables du Musée ont négocié un contrat plus avantageux.

De plus, l'accès à la plupart de ces institutions est totalement gratuit, alors qu'à l'instar du Musée royal de l'Afrique centrale, elles présentent des collections uniques. Parfois, lorsqu'un prix d'entrée est demandé, il est dérisoire. Ainsi, au Musée du Cinéma, il est possible de visionner des films muets, alors qu'un pianiste assure l'accompagnement musical dans la salle de projection, et ce pour la modique somme de 40 francs.

Le caractère public de ces institutions n'implique pas que tout accès doit être gratuit. Il ne s'agit toutefois pas de tomber dans l'excès inverse. Le tout doit rester accessible. Le Ministre cite, à cet effet, l'exemple du Louvre ou du British Museum. Le fruit de cet effort de valorisation doit revenir aux institutions et ne peut aucunement être déduit de la dotation accordée.

*
* *

M. Vankeirsbilck s'étonne de l'existence d'un Fonds national des sports, dans la mesure où il s'agit d'une compétence relevant des Communautés.

M. Henry s'interroge également sur la fonction et l'avenir de ce Fonds. Ne s'agit-il pas d'un crédit au Comité olympique interfédéral belge (COIB)?

M. F. Bosmans fait valoir que cette institution nationale rassemble des fonds issus, entre autres, de l'organisation de paris et qu'elle les répartit entre l'ADEPS et le BLOSO. Il rappelle qu'au niveau du « Vlaamse Raad » une proposition de décret a été introduite pour communautariser ce Fonds.

soneel te kunnen betalen. Dat bestaat nog slechts uit twee administratieve bedienden en 90 musici hoewel het orkest theoretisch 96 musici zou moeten tellen. De Minister is van oordeel dat zonder verwijl structurele beslissingen moeten worden genomen.

In de eerste plaats zou de principebeslissing moeten worden genomen om bepaalde subsidies aan het indexcijfer te koppelen. Indien dat niet gebeurt, zullen nog meer instellingen in het gedrang komen. De koppeling aan het indexcijfer moet echter gepaard gaan met een herwaardering van de onderscheiden instellingen.

Zo moest jammer genoeg vastgesteld worden dat de tentoonstelling over de Azteken, die zowel voor de organisatoren als bij het publiek een voltreffer was, het Museum voor Kunst en Geschiedenis, dat nochtans zijn zalen ter beschikking had gesteld voor deze tentoonstelling, geen frank heeft opgebracht. Voor de tentoonstelling die aan China gewijd is, hebben de museumverantwoordelijken een beter contract in de wacht gesleept.

Bovendien is de toegang tot de meeste van die instellingen volledig gratis, hoewel ze — naar het voorbeeld van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika — unieke verzamelingen te bieden hebben. Als er al een toegangsprijs wordt gevraagd, is die bovendien erg laag. Zo kan men bijvoorbeeld voor het bescheiden bedrag van 40 frank in het Filmmuseum naar stomme films kijken, terwijl een pianist in de projectiezaal voor de muzikale begeleiding zorgt.

Het openbare karakter van deze instellingen impliceert niet dat de toegang altijd kosteloos moet zijn. Maar we mogen natuurlijk ook niet in het andere uiterste vallen. Die instellingen moeten voor iedereen toegankelijk blijven. De Minister haalt in dat verband het voorbeeld van het Louvre en het British Museum aan. De opbrengst van de « herwaardering » moet die instellingen ten goede komen en ze mag in geen geval worden afgetrokken van de dotatie die hen toekomt.

*
* *

De heer Vankeirsbilck is verwonderd dat er een Nationaal Sportfonds bestaat, hoewel sport tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort.

Ook *de heer Henry* heeft vragen bij de functie en de toekomstperspectieven van dat fonds. Gaat het hier niet veeleer om kredieten die worden verleend aan het Belgisch Olympisch Interfederaal comité (BOIC)?

De heer F. Bosmans merkt op dat die nationale instelling haar financiële middelen onder andere haalt uit het organiseren van weddenschappen en dat ze die middelen verdeelt onder het BLOSO en ADEPS. Hij memoreert dat er in de Vlaamse Raad een voorstel van decreet is ingediend, dat ertoe strekt dit fonds te communautariseren.

Le Ministre estime qu'il est assez logique qu'un crédit au COIB demeure national. Il faudrait cependant envisager la communautarisation d'un organe de répartition.

*
* *

Votre rapporteur relève que les Communautés seront mieux représentées dans les Conseils d'administration des institutions relevant des Affaires culturelles communes. Il se demande toutefois comment se fera cette représentation.

Le Ministre répond que cette représentation doit être maximale. Il cite l'exemple du Centre national de Documentation scientifique et technique, dont le Gouvernement vient d'autoriser la création. Dans le projet de loi qui sera déposé, cette répartition se fait sur une base de 50/50.

*
* *

M. Timmermans veut savoir si la dotation prévue pour la Commission royale des Monuments et Sites est uniquement réservée à la Région bruxelloise.

Le Ministre confirme que cette compétence lui reste attribuée jusqu'au 1^{er} janvier 1989. Depuis son entrée en fonction, 70 dossiers ont déjà été débloqués et d'autres ont déjà pu être entamés.

Les amendements n^{os} 1 et 2 du Gouvernement doivent d'ailleurs permettre de dégager les moyens financiers nécessaires pour certains classements définitifs, qui seraient les suivants :

Participation de l'Etat		
<i>Secteur public</i>		
Woluwe-St-Lambert Moulin	8 101 429 F	
Saint-Gilles Maison Hanon	5 004 070 F	
(Musée de la photographie)		
<i>Secteur privé</i>		
Bruxelles	Square Frère Orban	214 093 F
	Maison Breughel, rue Haute, 132	900 000 F
	Hôtel Solvay, Avenue Louise, 224	4 720 346 F
	Maison Max Hallet, Avenue Louise, 346	167 000 F
Ixelles	Rue de la Réforme, 44	279 000 F
	Rue Vilain XIV	282 942 F

De Minister vindt het vrij logisch dat een krediet voor het BOIC nationaal blijft. De communautarisering van een verdelingsorgaan zou evenwel moeten worden overwogen.

*
* *

Uw rapporteur stipt aan dat de Gemeenschappen beter vertegenwoordigd zullen zijn in de raden van bestuur van de instellingen die onder de gemeenschappelijke culturele zaken vallen. Hij vraagt zich echter af hoe die vertegenwoordiging zal gebeuren.

De Minister antwoordt dat die vertegenwoordiging maximaal moet zijn. Hij geeft het voorbeeld van het Nationaal Centrum voor Wetenschappelijke en Technische Documentatie waarvan de Regering zopas de oprichting heeft toegestaan. In het wetsontwerp dat daartoe zal worden ingediend, loopt de verdeling op grond van een 50/50-verhouding.

*
* *

De heer Timmermans wil ook weten of de dotatie voor de Koninklijke Commissie voor de Monumenten en Landschappen uitsluitend voor het Brusselse Gewest bestemd is.

De Minister bevestigt dat hij die bevoegdheid tot 1 januari 1989 blijft uitoefenen. Sedert zijn ambtsaanvaarding werden al 70 dossiers gedeblokkeerd en een aantal andere werden in behandeling genomen.

De amendementen n^{rs} 1 en 2 van de Regering moeten overigens de nodige financiële middelen vrijmaken om sommige monumenten en landschappen definitief te beschermen, met name :

Tegemoetkoming van de Staat		
<i>Overheidssector</i>		
Sint-Lambrechts-Woluwe Molen	8 101 429 F	
Sint-Gillis Woning Hanon	5 004 070 F	
(Museum van de fotografie)		
<i>Privé-sector</i>		
Brussel	Frère Orbanplein	214 093 F
	Breughelhuis, Hoogstraat, 132	900 000 F
	Hotel Solvay, Louisalaan, 224	4 720 346 F
	Huis Max Hallet, Louisalaan, 346	167 000 F
Elsene	Hervormingsstraat, 44	279 000 F
	Vilain XIV-straat	282 942 F

Participation de l'Etat		
Etterbeek	Rue Saint-Pierre, 56	435 615 F
	Maison Gauchie, rue des Francs	122 689 F
Jette	Avenue Charles Woeste, 183 ..	847 500 F
Schaerbeek	Chaussée de Haacht, 266	197 750 F
Uccle	Ferme Ter Horen, Avenue de Fré	62 000 F
	Villa Bloemenwerf, Avenue Vanderaey, 102	314 479 F
		<u>21 648 913 F</u>

Tegemoetkoming van de Staat		
Etterbeek	Sint-Pietersstraat, 56	435 615 F
	Huis Gauchie, Frankenstraat ..	122 689 F
Jette	Woestelaan, 183	847 500 F
Schaerbeek	Haachtsesteenweg, 266	197 750 F
Ukkel	Hof Ter Horen, De Frélaan	62 000 F
	Villa Bloemenwerf, Vanderaey- laan, 102	314 479 F
		<u>21 648 913 F</u>

Le Ministre rappelle que la compétence en cette matière relèvera, dès l'année prochaine, du nouvel Exécutif bruxellois.

*
* *

M. Timmermans s'interroge encore sur l'utilité de préserver un Fonds, représentant un solde de 600 000 F au 1^{er} janvier 1988, pour l'Enseignement artistique, qui est déjà communautarisé depuis plusieurs années.

Le Ministre précise qu'il s'agit d'un Fonds qui sera liquidé prochainement. Ce surplus est repris depuis plusieurs années dans ce budget et sera supprimé dès l'an prochain.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Le Gouvernement présente deux amendements tendant à inscrire sous les articles 52.01 et 63.01 du Titre II des crédits non dissociés de respectivement 6,9 millions de francs et 13,1 millions (Doc. n° 4/20 - 610/2 - 88/89). Ces amendements permettent de prévoir les moyens nécessaires à la restauration urgente de monuments et d'édifices privés classés d'une part et de monuments et d'édifices civils classés d'autre part.

Les amendements n°s 1 et 2 du Gouvernement sont adoptés par 13 voix et une abstention.

L'article 1^{er} ainsi modifié est adopté par 13 voix contre une.

De Minister stipt aan dat de bevoegdheid ter zake vanaf volgend jaar aan de nieuwe Brusselse Exécutieve behoort.

*
* *

De heer Timmermans vraagt zich ook af of het zin heeft een Fonds in stand te houden — ten belope van 600 000 F op 1 januari 1988 — voor het Kunstonderwijs, dat reeds sinds ettelijke jaren gecommunautariseerd is.

De Minister antwoordt dat het gaat om een Fonds dat binnenkort wordt vereffend. Het bedoelde overschot wordt sinds verscheidene jaren in de begroting opgenomen en het zal vanaf volgend jaar worden afgeschaft.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De Regering dient twee amendementen in die tot doel hebben onder de artikelen 52.01 en 63.01 van titel II niet-gesplitste kredieten van respectievelijk 6,9 miljoen en 13,1 miljoen uit te trekken (Stuk n° 4/20 - 610/2 - 88/89). Die amendementen moeten het mogelijk maken de nodige middelen uit te trekken voor de dringende restauratie van beschermde private monumenten en gebouwen, enerzijds, en van beschermde burgerlijke monumenten en gebouwen, anderzijds.

De amendementen n°s 1 en 2 van de Regering worden aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 2 à 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés sans modification par 13 voix contre une.

*
* *

L'ensemble du projet de loi tel qu'il a été modifié, est adopté par 14 voix contre une.

Le Rapporteur,
L. VANHORENBEEK

Le Président,
G. TEMMERMAN

Artt. 2 tot 7

De artikelen 2 tot 7 geven geen aanleiding tot bespreking en worden ongewijzigd aangenomen met 13 tegen een stem.

*
* *

Het aldus gewijzigde wetsontwerp wordt aangenomen met 14 tegen een stem.

De Rapporteur,
L. VANHORENBEEK

De Voorzitter,
G. TEMMERMAN

**A) AMENDEMENTS AU TABLEAU DE LA
LOI ADOPTES PAR LA COMMISSION****TITRE II****DEPENSES DE CAPITAL****PARTIE II**

**Crédits qui ne sont pas destinés à la
réalisation du programme d'investissements**

Section 51

Institutions communes de la capitale

CHAPITRE V

**Transferts de capitaux à destination
d'autres secteurs**

Art. 52.01. — *Subventions pour la restauration de
monuments et d'édifices privés classés (p. 16).*

**Dans la colonne 1988, il est inscrit un crédit
de « 6,9 millions de francs ».**

CHAPITRE VI

*Transferts de capitaux à
l'intérieur du secteur public*

Art. 63.01. — *Subventions pour la restauration de
monuments et d'édifices civils classés (p. 16)*

**Dans la colonne 1988, il est inscrit un crédit
de « 13,1 millions de francs ».**

**A) DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN
AMENDEMENTEN OP DE BIJ DE WET GE-
VOEGDE TABEL****TITEL II****KAPITAALUITGAVEN****DEEL II**

**Kredieten niet bestemd voor de
uitvoering van het investeringsprogramma**

Sectie 51

Gemeenschappelijke instellingen van de Hoofdstad

HOOFDSTUK V

**Vermogensoverdrachten aan
andere sectoren**

Art. 52.01. — *Toelagen voor de herstelling van
beschermde private monumenten en gebouwen
(blz. 17).*

**In de kolom 1988 wordt een krediet van
« 6,9 miljoen frank » ingeschreven.**

HOOFDSTUK VI

*Vermogensoverdrachten binnen
de sector overheid*

Art. 63.01. — *Toelagen voor de restauratie van
beschermde burgerlijke monumenten en gebouwen
(blz. 17)*

**In de kolom 1988 wordt een krediet van
« 13,1 miljoen frank » ingeschreven.**

**B) REPARTITION MODIFIEE DES CREDITS
1988 DU TABLEAU DE LA LOI PAR ALLOCA-
TIONS DE BASE**

(p. 28)

(En millions de francs)

**B) GEWIJZIGLE VERDELING VAN DE
KREDIETEN 1988 VAN DE WETSTABEL PER
BASISALLOCATIE**

(blz. 28)

(In miljoenen franken)

Article légal — Wettelijk artikel	Répartition entre les allocations de base — Verdeling over de basisallocaties
---	---

TITRE II. DEPENSES DE CAPITAL. — TITRE II. KAPITAALUITGAVEN

PARTIE II. — DEEL II

Crédits qui ne sont pas destinés à la réalisation du programme d'investissements. — *Kredieten niet bestemd voor de uitvoering van het investeringsprogramma.*

SECTION 51. — SECTIE 51.

51	52.01	6,9	—	—	51/1	52.01.11	65
51	63.01	13,1	—	—		63.01.11	67